
Dossier de presse

6^e édition

a p p r o c h e

Un salon dédié à l'expérimentation
du médium photographique

10 — 13 novembre 2022

Vernissage le 9 novembre 2022

Le Molière, 40 rue de Richelieu, Paris 1

approche.paris

[@approcheparis](https://www.instagram.com/approcheparis)

Sommaire

Introduction 3

Artistes 5

- 01 Matthieu Boucherit [FR] *Galerie Eric Mouchet* [FR]
- 02 Marc-Antoine Garnier [FR] *Galerie Bacqueville* [FR/NL]
- 03 Manon Lanjouère [FR] *Galerie du jour agnès b.* [FR]
- 04 Fabiola Menchelli [MX] *Marshall Gallery* [US]
- 05 Javier Hirschfeld Moreno [ES] *Open Doors Gallery* [UK]
- 06 Liz Nielsen [US] *Black Box Projects* [UK]
- 07 Alice Quaresma [BR] *Sobering Galerie* [FR]
- 08 Baptiste Rabichon [FR] *Galerie Binome* [FR]
- 09 Caroline Rivalan [FR] *Galerie Eva Vautier* [FR]
- 10 Jonathan Rosić [BE] *Archiraar Gallery* [BE]
- 11 Matt Saunders [US] *Analix Forever* [CH]
- 12 Isabelle Wenzel [DE] *Galerie Bart* [NL]
- 13 Daisuke Yokota [JP] *Kominek Gallery* [DE]
- 14 Vincent Fournier et Sébastien Gaxie [FR] *Prix Swiss Life à 4 Mains* [FR]
- 15 Lucas Leffler [BE] *Résidence PICTO LAB* [FR]

LANCEMENT DU LIVRE

Contre-culture dans la photographie contemporaine

Michel Poivert, Éditions Textuel

Direction artistique 37

Éditions précédentes 38

Partenaires 40

Infos pratiques 41

Contacts 42

Introduction

1/2

La sixième édition du salon **a ppr oc he** repousse les frontières et s'internationalise.

Le salon accueillera quatorze solo shows et un duo. Neuf artistes venant du Mexique, d'Espagne, d'Amérique, du Brésil, de la Belgique, d'Allemagne et du Japon et sept galeries étrangères en provenance des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la Belgique, de Suisse, d'Allemagne et des Pays-Bas. Une mixité qui prouve à quel point la photographie expérimentale est aujourd'hui représentée et valorisée. Le salon **a ppr oc he** est fier de s'en faire l'écho et de participer à son rayonnement depuis six ans.

Certains artistes sont eux-mêmes collectionneurs, et façonnent une seconde vie à leur propre collection. Javier Hirschfeld Moreno [ES], à travers sa collection de cartes de visites des années 1860, explore l'identité et l'invisibilité queer en mêlant à ces images anciennes les photographies de profils d'applications de rencontre gays souvent revisitées par des paysages pour des soucis de discrétion. Jonathan Rosić [BE], quant à lui, recontextualise à l'encre de Chine des gros plans de sa collection d'images anciennes promotionnelles d'inventions.

L'accumulation d'images a un rôle important dans l'œuvre de Matt Saunders [USA] : il part d'un corpus de photographies intimes de corps et de gestes prises par des peintres du XIX^e siècle. Saunders utilise ensuite différents matériaux photographiques et la peinture pour « dessiner » directement sur la surface sensible.

Sans les accumuler, l'artiste français Matthieu Boucherit travaille lui aussi avec les images des autres, et dévoile une réflexion sur la représentation du pouvoir, tissant des liens entre une histoire des techniques de reproductions et la répétition des motifs.

L'on retrouve chaque année des artistes qui explorent, chacun de manière singulière, les concepts essentiels de la photographie par l'enregistrement de la lumière sur la surface sensible. Le photogramme est encore une fois à l'honneur.

Coloriste dans l'âme, l'américaine Liz Nielsen, à travers ses « peintures lumineuses », dévoile une discussion performative entre la lumière et le papier photosensible. La mexicaine Fabiola Menchelli pousse plus loin l'interaction du papier avec la lumière pour aboutir à des œuvres pliées et sculpturales. Enfin, Baptiste Rabichon [FR] nous dévoile une singulière actualisation du photogramme, revisitée à l'aune de notre rapport compulsif à la technologie.

Tel un alchimiste, Daisuke Yokota [JP] fait abstraction non seulement de l'appareil photo, mais de source de lumière aussi à travers de pures réactions chimiques. En résultent des œuvres abstraites en couleur qui évoquent la libération de l'émulsion sensible.

Fasciné par la matérialité de la chimie, sélectionné en 2021 pour la quatrième édition d'**a ppr oc he**, Lucas Leffler [BE] présente le projet lauréat de la résidence PICTO LAB / Expérimenter l'image, pour lequel il tend

→

Introduction

2/2

à élargir une pratique expérimentale du médium photographique à d'autres formes comme la sculpture ou l'installation.

Caroline Rivalan [FR] interroge l'exploitation du corps féminin en milieu hospitalier à la fin du XIX^e siècle, en croisant visages et folie; alors qu' Isabelle Wenzel [DE] s'intéresse à la matérialité du corps humain pour mettre en lumière sa qualité sculpturale.

Se projeter dans le monde de demain, et raconter l'inconnu. À la suite d'une résidence à bord de la goélette Tara, Manon Lanjouère [FR] offre une nouvelle forme au monde détruit de demain en réinventant sa structure. La brésilienne Alice Quaresma [BR] se base sur ses propres archives photographiques personnelles, pour, alliant peinture et texture, réinvestir ses souvenirs. Vincent Fournier & Sébastien Gaxie [FR], duo lauréat du Prix Swiss Life à 4 mains, nous proposent une interrogation poétique sur la transformation du vivant.

Alors que Marc-Antoine Garnier [FR] s'attache à « déconstruire le réel », utilisant les phénomènes naturels comme réflexion pour la matérialité de l'image, il explore les frontières entre la sculpture et la photographie.

Tous ces artistes talentueux sont représentés par des galeries françaises et internationales. Si nombre d'entre elles signent cette année leur première participation: Galerie Eva Vautier (Nice, France), Open Doors et Black Box Projects (Londres, Royaume Unis), Sobering (Paris, France), Archiraar (Bruxelles, Belgique), Analix Forever (Genève, Suisse), Marshall Gallery (Los Angeles, Amérique), Galerie du Jour agnès b. (Paris, France) et Kominek Gallery (Berlin, Allemagne); d'autres, que je remercie chaleureusement pour leur confiance, nous sont fidèles depuis la première édition: Binome (Paris, France) et la Galerie Eric Mouchet (Paris, France). L'équipe du salon est également heureuse d'accueillir à nouveau au sein du Molière la Galerie Bacqueville (Lille, France) et Gallery Bart (Amsterdam, Pays-Bas), ainsi que The Ravestijn Gallery (Amsterdam, Pays-Bas) et Intervalle (Paris, France), qui soutiendront respectivement Vincent Fournier dans le cadre du Prix Swiss Life à 4 mains et Lucas Leffler pour son rendu de résidence PICTO LAB / Expérimenter l'image.

Enfin, la 6^e édition du salon accueillera Michel Poivert et les Éditions Textuel à l'occasion du lancement du livre *Contre-culture dans la photographie*, dans lequel l'auteur explore une sélection de photographes prenant le contre-pied des nouveaux standards de l'image, à l'instar d'a ppr oc he, dont bon nombre d'artistes ont d'ailleurs été présentés dans les éditions passées du salon.

Toute l'équipe du salon a ppr oc he se réjouit à l'idée de vous retrouver du 10 au 13 novembre prochain, au Molière à Paris.

Emilia Genuardi – Directrice, Fondatrice

Artistes



01

Matthieu Boucherit [FR]
Galerie Eric Mouchet [FR]



02

Marc-Antoine Garnier [FR]
Galerie Bacqueville [FR/NL]



03

Manon Lanjouère [FR]
Galerie du jour agnès b. [FR]



04

Fabiola Menchelli [MX]
Marshall Gallery [US]



05

Javier Hirschfeld Moreno [ES]
Open Doors Gallery [UK]



06

Liz Nielsen [US]
Black Box Projects [UK]



07

Alice Quaresma [BR]
Sobering Galerie [FR]



08

Baptiste Rabichon [FR]
Galerie Binome [FR]



09

Caroline Rivalan [FR]
Galerie Eva Vautier [FR]



10

Jonathan Rosić [BE]
Archiraar Gallery [BE]



11

Matt Saunders [US]
Analix Forever [CH]



12

Isabelle Wenzel [DE]
Galerie Bart [NL]



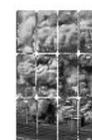
13

Daisuke Yokota [JP]
Kominek Gallery [DE]



14

Vincent Fournier et Sébastien Gaxie [FR]
Prix Swiss Life à 4 Mains [FR]



15

Lucas Leffler [BE]
Résidence PICTO LAB [FR]

01 Matthieu Boucherit [FR]

PROVA Depuis plusieurs années, Matthieu Boucherit élabore un ensemble de stratagèmes plastiques qui visent à déconstruire notre rapport intime aux images. Il pointe ainsi l'arrière-fond idéologique et les relations de pouvoir qui s'y logent. À la croisée de différents media – peinture, dessin, photographie, texte, vidéo, installation – et dans un vocabulaire plastique souvent inspiré du médium et appareillages photographiques, son travail insiste sur la nécessité de réinjecter une distance critique à ce qui nous est généralement imposé au regard. Il superpose des enjeux techniques à des récits relatifs à la mémoire, au doute, à la vulnérabilité ou encore à des procédés médiatiques, politiques, économiques et sociaux. Entre archives historiques et actualités contemporaines, Matthieu Boucherit opère par filtres, soustractions et déplacements, afin de se loger dans cet écart minimal qui met le réel à nu.

En collaboration avec le chef d'orchestre Mehdi Lougrahida, le projet *PROVA* engage une réflexion sur la représentation du pouvoir, notamment à travers l'analogie entre le chef d'État et le chef d'orchestre. Les différents travaux présentés lors du salon *a ppr oc he*, tissent ainsi des liens entre une histoire des techniques de reproductions (gélantino bromure d'argent sur verre, écrans de sérigraphie, procédés analogiques et numériques) et la répétition des motifs. Avec ce projet, Matthieu Boucherit nous sensibilise à la réversibilité, au possible basculement de l'autorité vers l'autoritarisme et nous propose une histoire de regards, de fragilité, de manipulations, ainsi que les répercussions visibles ou invisibles du geste prescripteur sur nos corps.

Initialement formé à la publicité et à la communication visuelle, Matthieu Boucherit est diplômé d'un Master en Recherche et Création. Il a été récompensé de la Bourse du Collège International de la Photographie du Grand Paris en 2019 et a reçu le prix de l'Art Engagé de la Young International Artist en 2016. Son travail est exposé en France et à l'étranger, notamment lors de l'exposition «Luttes et utopies» au musée de Millau (2020), à la Biennale de l'Image Tangible à Paris (2019/2018), à la Biennale de Thessalonique en Grèce (2018), au Centre d'Art La Conciergerie à Chambéry (2018), au Centre d'Art La Fabrique à Toulouse (2011). Ses œuvres ont intégré de grandes collections privées telles que la Fondation Estelle et Hervé Francès et la Fondation Emerige ainsi que des collections publiques comme le Fond Municipal d'Art Contemporain de Pantin.

Né en 1986 à Cholet
Vit et travaille à Paris

Galerie Eric Mouchet [FR]

La Galerie Eric Mouchet représente essentiellement de jeunes artistes contemporains aux démarches prospectives, dont les sujets de recherche portent sur la géopolitique, la sociologie, l'écologie, les questions de société et de genre, sans limitation de média ou de forme (performance, installation, vidéo, photographie, dessin). La Galerie Eric Mouchet bénéficie également d'une expertise dans les avant-gardes historiques françaises et allemandes (Le Corbusier, Schwitters, Ella Bergmann-Michel et Robert Michel...), qui offre la possibilité de confrontations et d'interconnexions entre l'art vivant d'aujourd'hui et l'art du xx^e siècle. La galerie est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art et du réseau Paris Gallery Map.

Galerie Eric Mouchet
45 rue Jacob
75006 Paris, France

Galerie Eric Mouchet
333 ave. Van Volxem
1190 – Forest / Bruxelles, Belgique

ericmouchet.com

01 Matthieu Boucherit [FR]

← *Matrices (extrait)*, 2019
56 écrans de sérigraphie textile,
56 × 46 cm, installation 1/1 + 1
édition individuelle + 1 épreuve
d'artiste

Photo © Salim Santa Lucia

→ *Right(s) Left*, 2019
Gelatino bromure d'argent sur verre
anti UV, cadres en métal sur pivots,
52 × 42 cm, installation composée
de 15 pièces + 1 édition individuelle
+ 1 épreuve d'artiste

Photo © Salim Santa Lucia

© Matthieu Boucherit
Courtesy Galerie Eric Mouchet



Galerie Eric Mouchet [FR]



02 Marc-Antoine Garnier [FR]

Le bruit du vent

En tant que photographe et plasticien, Marc-Antoine Garnier s'attache à « déconstruire » et « reconstruire » la photographie à travers une spatialisation de ce médium traditionnellement bidimensionnel. Il donne littéralement corps à ses images, prenant alors comme sujets le ciel, la mer, les roches ou encore la végétation. Ses photographies sont autant d'objets questionnant la nature même de l'image tout en nous faisant voyager à travers la grâce de phénomènes naturels tels que l'évanescence des nuages ou la puissance des vagues, mettant en exergue leur état changeant. Marc-Antoine Garnier explore les frontières entre sculpture et photographie à travers une réflexion sur les formes de mise en espace et manières d'investir les lieux d'exposition. L'artiste s'attache à montrer comment l'image par sa matérialité et le rapport qu'elle entretient avec son support ouvre des voies de compréhension de notre relation au temps et à l'espace.

En s'imprégnant des phénomènes naturels, l'artiste présente à a ppr oc he le solo show *Le bruit du vent*, une réflexion sur la matérialité de l'image. À travers la mobilité du regard et la reconstitution mentale, l'artiste souhaite nous impliquer physiquement dans la perception des images.

Diplômé de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen en 2014, Marc-Antoine Garnier a eu l'occasion ces dernières années de présenter son travail dans de nombreuses expositions comme au Frac Grand Large lors de son exposition personnelle « L'ombre des jours » en 2022. Ses recherches rencontrent également un écho particulier au Japon où il a exposé à la Nishieda Foundation dans le cadre de la Nuit Blanche de Kyoto en 2017 mais aussi à la Tezukayama Gallery en 2016. Ses œuvres rejoignent la collection du FRAC Normandie-Rouen, ainsi que de plusieurs artothèques en France.

Né en 1989 à Fougères

Vit et travaille à Rouen

Galerie Bacqueville [FR / NL]

Cédric Bacqueville a ouvert sa galerie à Lille en 2004, et un second espace en Hollande en 2021. Soucieux de présenter un programme à la fois accessible et exigeant, Cédric Bacqueville veille à travailler avec des artistes issus de générations et d'horizons différents : de David de Beyter (1985) à Jan van Munster (1939). Sa situation géographique l'invite à circuler en Europe et lui permet d'accompagner ses artistes à travers différentes expositions et foires. Passionné et fin connaisseur des techniques photographiques, Bacqueville entretient un lien privilégié avec différents plasticiens qui expérimentent ce médium.

Galerie Bacqueville

32 rue Thiers

59000 Lille, France

Vlissingsestraat 239A

4388 HC Oost-Souburg, Pays-Bas

galeriebacqueville.com

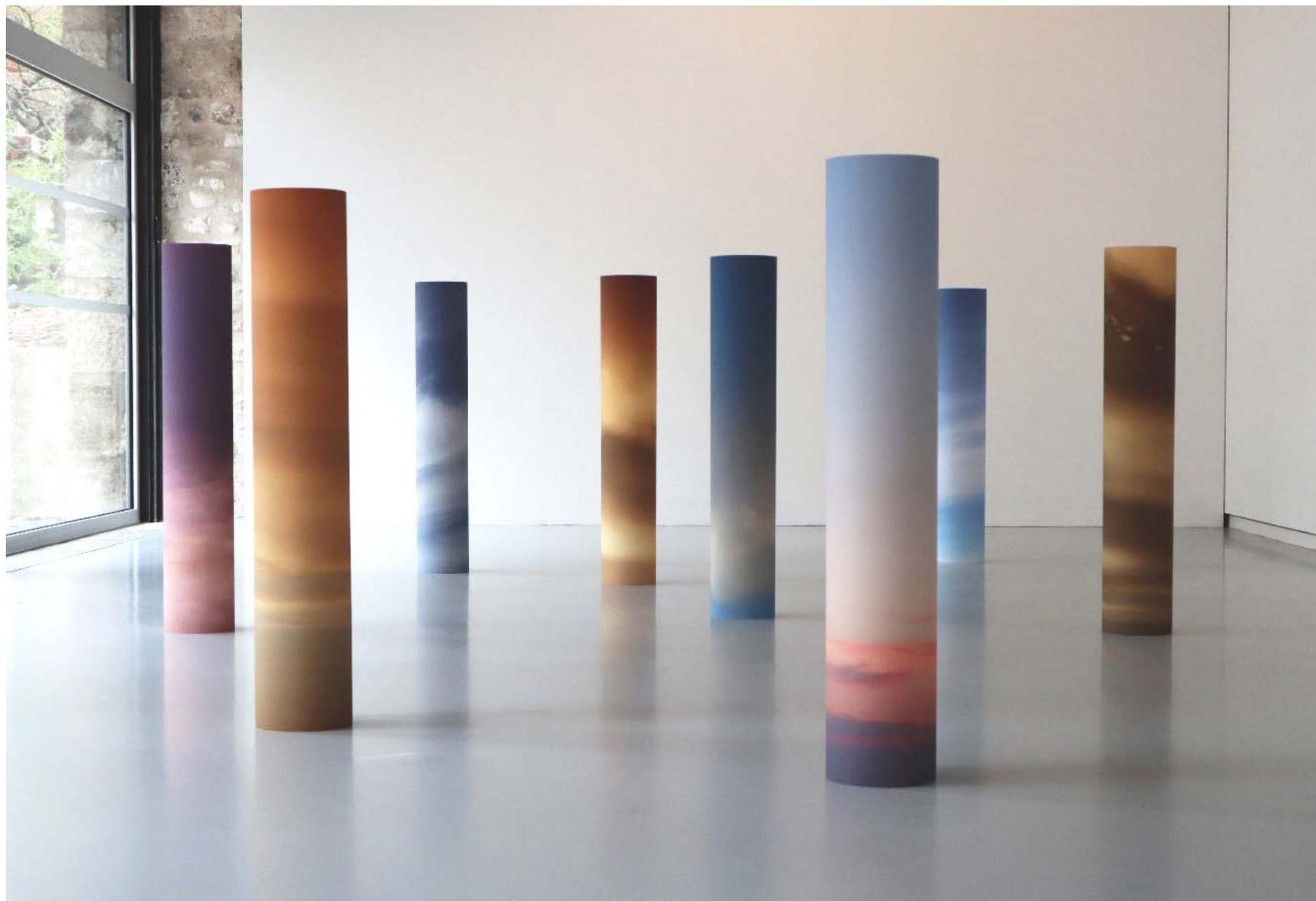
02 Marc-Antoine Garnier [FR]

Galerie Bacqueville [FR / NL]

Colones, 2021

Ensemble de photographies
enroulées, tirage pigmentaire
sur papier Etching 310g
110 × 65 cm, pièce unique

© Marc-Antoine Garnier
Courtesy Galerie Bacqueville



03 Manon Lanjouère [FR]

*Les Particules, le conte humain
d'une eau qui meurt*

Plongé dans des espaces intimes, physiques, ou métaphysiques, le travail pluridisciplinaire de Manon Lanjouère interroge nos imaginaires et révèle un séduisant alliage de sciences et de poésie. Les photos, sculptures,

collages, archives, écrits poétiques, qui façonnent ses installations sont autant de recherches scientifiques que d'artifices. Une histoire insolite est à déceler sous des images fabriquées, des indices, des mots qui invitent à la réflexion et la création de faux témoins révèle l'ambiguïté de nos perceptions pour mieux nous tromper. Son intérêt pour l'apparition des systèmes d'outils d'observation du monde, tel que le microscope, le télescope, et plus tard la photographie, qui offrent l'accessibilité à l'invisible, lui permettent de dire et raconter l'inconnu. Mettant en place une forme de mimésis de l'invisible, où l'image mentale fait appel à notre imaginaire collectif, ses récits imaginaires et leurs dimensions merveilleuses se mêlent désormais aux images des progrès du présent pour faire naître une réalité encore non vue, proposant un voyage entre passé et anticipation. Les fictions deviennent un stimulus fondamental pour l'appréhension par les hommes de leur environnement.

Les Particules, réalisé à la suite d'une résidence à bord de la goélette Tara, offre une nouvelle forme au monde détruit de demain en réinventant sa structure: les matériaux plastiques deviennent la nouvelle forme représentative de la vie microscopique sous-marine.

Manon Lanjouère s'est formée en Histoire de l'Art à la Sorbonne avant de se spécialiser en photographie en intégrant l'école des Gobelins. Finaliste du prix HSBC pour la Photographie en 2019, elle présente son premier solo show à la MEP en 2020. La même année elle est lauréate de la commande «image 3.0» lancée par le Jeu de Paume et le CNAP dont elle intègre les collections. Son travail fait partie des collections du musée Nicéphore Niépce (France), du musée de l'Elysée (Suisse), et de collections privées.

Née en 1993 à Paris

Vit et travaille entre Paris et la Bretagne

Galerie du jour agnès b [FR]

Après sa création en 1983 rue du jour, à côté de la boutique historique d'agnès b., et vingt ans d'activité rue quincampoix, la galerie du jour est désormais installée au premier étage de La Fab., dans le 13^e arrondissement de Paris. Cinq expositions par an prennent place dans un espace modulable d'environ 200 m². La galerie poursuit son travail de découverte et de soutien aux artistes français et internationaux.

Galerie du Jour agnès b.
Pl. Jean-Michel Basquiat
75013 Paris, France

la-fab.com

03 Manon Lanjouère [FR]

← *Asterionellopsis glacialis*, 2022
Cyanotype sur verre et émulsion
vinylique fluorescente, 20 × 20 cm,
édition de 3 + 2 épreuves d'artiste

→ *Emiliania huxleyi*, 2022
Cyanotype sur verre et émulsion
vinylique fluorescente, 20 × 20 cm,
édition de 3 + 2 épreuves d'artiste

© Manon Lanjouère
Courtesy Galerie du jour agnès b.



Galerie du jour agnès b [FR]

04 Fabiola Menchelli [MX]

I carry all the names I'm given

L'œuvre de Fabiola Menchelli explore les concepts essentiels de la photographie à travers le langage de l'abstraction. Utilisant la lumière comme matière première, son travail explore la photographie comme un espace poétique, utilisant une grande variété de stratégies contemporaines et de techniques expérimentales allant des pratiques analogiques aux pratiques numériques. De la phénoménologie à l'astronomie, son travail cherche à élargir le sens de l'observation, à étendre notre perception au-delà des limites de notre propre corps dans l'infinie tentative pleine d'espoir de comprendre notre existence.

« Il y a une distance consciente à l'usage massif et immédiat de la photographie et de l'image dans la pratique de Menchelli. La plupart de ses œuvres proviennent de méthodologies analogiques utilisées principalement lors de l'invention du médium, ce qui implique un temps prolongé et une approche presque artisanale, mêlée à des connaissances scientifiques. Les pièces de la série *I carry all the names I'm given* font allusion à la base de la photographie : l'enregistrement de la lumière sur une matière sensible. Ici, l'artiste plie et déplie le papier couleur photosensible dans la chambre noire et l'expose à différentes temporalités de la lumière qui, sur son chemin vers sa destination finale, passe à travers un filtre de couleur. [...] Dans la chambre noire, Menchelli ne voit l'image qu'elle crée qu'au moment du développement et de la fixation, pas avant. La photographie est créée à l'aveugle, à partir d'une interaction presque insaisissable entre la mémoire et le sens du toucher. » – Laura Orozco. Organisée à partir de son travail le plus récent *I carry all the names I'm given*, Fabiola Menchelli présentera une installation de nouvelles œuvres colorées, pliées et sculpturales réalisées pour le salon a p p r o c h e.

Fabiola Menchelli a obtenu une maîtrise en photographie et arts visuels au Massachusetts College of Art and Design. Ses œuvres ont été présentées lors de récentes expositions individuelles et collectives aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Mexique, en France et à Dubaï, entre autres. Fabiola Menchelli a participé à de nombreuses résidences d'artistes, notamment à la Skowhegan School of Painting and Sculpture, au Bemis Center for Contemporary Arts et à Casa Wabi, et enseigne dans des universités à travers l'Amérique du Nord. Elle a reçu la bourse Fulbright – García Robles (2011) et le prix d'acquisition de la xvi^e Biennale mexicaine de photographie (2014).

Née en 1983 à Mexico, Mexique

Vit et travaille à Mexico, Mexique

Marshall Gallery [US]

Fondée en 2018, Marshall Gallery s'attache à promouvoir le travail d'artistes contemporains basés sur la photographie en mettant l'accent sur les processus expérimentaux, l'artisanat de la gravure et l'innovation conceptuelle. À travers une série variée d'expositions uniques, de conférences d'artistes, d'ateliers et de présentations à des salons d'art, la galerie cherche à élargir la conversation sur la place en constante évolution de la photographie dans l'art contemporain, où elle se mêle à d'autres médias et son rôle dans la formation de notre mémoire collective.

Douglas Marshall

Bergamot Station

2525 Michigan Ave. #A6

Santa Monica, CA 90404, États-Unis

marshallgallery.art

04 Fabiola Menchelli [MX]

Marshall Gallery [US]

← *Looking out over*, 2022
Photogramme C-Print plié,
encadrement bois, 63,5 × 45,7 cm,
pièce unique

→ *To weave and destroy*, 2022
Photogramme C-Print plié,
encadrement bois, 63,5 × 61 cm,
pièce unique

© Fabiola Menchelli
Courtesy Marshall Gallery



05 Javier Hirschfeld Moreno [ES]

Profile «Javier Hirschfeld Moreno fonde la construction de son œuvre sur la mémoire de l’histoire de l’art, sur la recherche de la beauté, en quête de la capacité cathartique des icônes classiques. Son discours s’éloigne de la capture instantanée de l’image, passant du statut de chasseur de photographies à celui de constructeur d’images. Des maîtres tels que Caravaggio et Zurbarán, entre autres, sont les références qui construisent son esthétique à travers la photographie. Ces références sont ouvertement reconnaissables dans son œuvre, établissant ainsi un dialogue direct entre l’art classique et l’art contemporain. D’autre part, on peut entrevoir dans ses œuvres récentes son intérêt pour le portrait de studio africain et la référence à des artistes tels que Seydou Keïta, Malick Sidibé ou Samuel Fosso.» – Alfonso Silva

Avec *Profile*, Hirschfeld explore l’identité et l’invisibilité queer à travers la mise en relation entre les portraits utilisés comme cartes de visites dans les années 1860, premier exemple de sociabilisation et de flirt par la photographie, et les profils d’applications de rencontre gay, où les portraits attendus sont souvent substitués par des photographies de paysages bucoliques par souci de discrétion. Il aborde ici les notions de surveillance et de contrôle, et les stratégies contemporaines de la représentation de soi dans un contexte de marché émotionnel en ligne.

En parallèle de son activité de rédacteur photo pour BBC Culture, Hirschfeld est diplômé en 2018 d’un master en Histoire de l’Art à Birbeck, University of London. Lauréat du concours de photographies proposé par l’Alliance Française de Madrid, en collaboration avec la fondation Citoler, son travail est récompensé à deux reprises par l’association SOS Racismo, dont un premier prix pour l’image individuelle en 2014. Il est fréquemment exposé en Espagne, notamment au centre Pompidou de Málaga, et à l’international : Sao Paulo, Dakar, Washington, Londres. Javier Hirschfeld Moreno est également curateur et éditeur de livres d’artistes en tant que membre du collectif Los Interventores.

Né en 1979 à Málaga

Vit et travaille entre Londres et Málaga

Open Doors Gallery [UK]

Open Doors Gallery est une plateforme internationale dédiée aux artistes photographes contemporains émergents. Elle représente et développe les carrières de plusieurs artistes primés, chacun ayant une approche unique du médium, des œuvres aux techniques mixtes et sculpturales aux créations en chambre noire et au travail documentaire. Pour Open Doors, les possibilités infinies du support photographique en font le prisme parfait pour explorer le monde et constituer une collection.

Open Doors Gallery
Exchange Somerset House Trust,
Somerset House, London, UK
WC2R 1LA, Royaume-Uni

opendoors.gallery

05 Javier Hirschfeld Moreno [ES]

Open Doors Gallery [UK]

← *Profile [Marlboro], 2021*
Photographie de carte de visite
du XIX^e siècle, découpe laser
et papier Hahnemühle Matt Fibre
240 g/m², 29,5 × 22,4 cm encadrée,
pièce unique

→ *Profile [Queering 2], 2022*
Photographie de carte de visite
du XIX^e siècle, découpe laser
et papier Hahnemühle Matt Fibre
240 g/m², 29,5 × 22,4 cm encadrée,
pièce unique

© Javier Hirschfeld Moreno
Courtesy Open Doors Gallery



06 Liz Nielsen [US]

Apparitions

Le travail de Liz Nielsen explore l'un des procédés photographiques d'avant-garde les plus célèbres : le photogramme – une méthode de photographie sans appareil photo qui réduit le support à ses éléments les plus essentiels : la lumière et le papier photosensible. L'artiste associe des couches de couleurs liquides créant des formes étonnantes et explore les théories de la physique quantique et du spiritualisme, tout en repoussant les limites du support photographique. Réactualisant des procédés chimiques photographiques traditionnels dans la chambre noire, les « peintures lumineuses » de Liz Nielsen sont des représentations sublimes de royaumes et de formes d'un autre monde.

Apparitions, le solo show présenté à a p p r o c h e, illustre les connaissances pointues de Nielsen sur la physique de la lumière et la théorie des couleurs. Ses photogrammes uniques et colorés témoignent de l'interaction performative de la main de l'artiste, de la lumière et du papier et montrent les actions, une chorégraphie précise, réalisée dans l'obscurité totale. Il y a une maîtrise de la technique, non seulement dans la variation, la profondeur de la couleur et la texture que Nielsen est capable de réaliser dans ses compositions, mais aussi dans la complexité des formes, des couches et de la précision de l'œuvre.

Diplômée des Beaux-Arts à l'université de l'Illinois à Chicago et un B.F.A. à la School of the Art Institute of Chicago, le travail de l'artiste a largement été exposé aux États-Unis et en Europe, notamment dans le cadre d'expositions personnelles à Los Angeles, New York, Londres et Paris. Ses œuvres font partie de la JPMorgan Chase Art Collection. Elle a été artiste en résidence à la Budapest Art Factory de Budapest, en Hongrie, en 2016, ainsi qu'au McColl Center of Art + Innovation de Charlotte, en Caroline du Nord, en 2020.

Né en 1975 dans le Wisconsin, États-Unis

Vit et travaille à New York

Black Box Projects [UK]

Black Box Projects est spécialisée dans la photographie contemporaine et l'art contemporain créé à partir de matériaux photographiques. La galerie s'engage à travailler avec des artistes qui repoussent les limites de la pratique photographique traditionnelle. Ne disposant pas d'un espace permanent, elle construit son programme d'exposition au sein des différentes galeries du collectif artistique Cromwell basé à South Kensington, à Londres. Black Box Projects se veut pionnier de l'évolution du modèle de la galerie, et propose un système de travail transparent avec les artistes, les clients et les autres galeristes, qui favorise la communauté, la créativité et la collaboration.

Black Box Projects

4 Cromwell Pl

South Kensington, London

SW7 2JN, Royaume-Uni

blackboxprojects.art

06 Liz Nielsen [US]

- ← *Pyramid*, 2019
Photogramme analogique sur papier chromogène Fujiflex, 50,5 × 75,1 cm, pièce unique
- *Cosmic Portal II*, 2018
Photogramme analogique sur papier chromogène Fujiflex, 103,9 × 75,8 cm, pièce unique
- © Liz Nielsen
Courtesy Black Box Projects



Black Box Projects [UK]



07 Alice Quaresma [BR]

Bringing Us Closer

Les œuvres d’Alice Quaresma, mêlant photographies personnelles et peinture abstraite, entraînent le regardeur dans un voyage poétique.

Elle utilise ses propres photographies sur lesquelles elle peint des formes géométriques abstraites, et revisite ce médium en proposant de nouvelles manières de le comprendre. Ses œuvres offrent une lecture émotionnelle en guidant le regard du spectateur, et témoignent d’un fort lien avec sa propre histoire. Le transfert de l’attention du regardeur vers la couleur lui permet de pénétrer une imagerie singulière et ludique où les scènes du passé sont transformées en paysages du futur. En s’amusant de la géométrie, elle crée un engagement physique entre l’œuvre et son spectateur. Ce processus créatif est fortement lié au mouvement artistique brésilien néo-concret, qui interroge les sensations produites par un engagement corporel avec les œuvres, à travers l’utilisation de formes abstraites aux couleurs subjectives. En tant qu’artiste brésilienne, Alice Quaresma est fortement influencée par ce mouvement et réutilise ses principes afin de marier peinture et photographie. Cet emploi de formes variées lui permet de s’amuser de la fonction descriptive de la photographie en cachant ou révélant différents éléments.

Présenté à a ppr oc he cette année, le solo show *Bringing Us Closer* naît du réemploi d’anciens négatifs que l’artiste conserve dans ses archives, afin de leur offrir une nouvelle histoire. Alice Quaresma réinvestit non seulement ses souvenirs, mais elle fait aussi le choix d’explorer la matérialité de la peinture. Grâce à un jeu subtil de superpositions colorées d’épaisseurs variables, elle matérialise un espace concret et tangible.

Alice Quaresma a étudié les Arts appliqués, ainsi que l’Histoire de l’Art à Londres, au Central Saint Martins College of Art and Design, et New York à l’Université de Columbia. Elle participe en 2013 à la Résidence Barracão Maravilha de Rio de Janeiro et gagne en 2014 le Foam Talent Prize. En 2021, elle participe à la Every Woman Biennial de New York. Elle est nominée au Prix national d’art contemporain du Brésil en 2022. Son travail est largement exposé à l’international, et fait l’objet de plusieurs publications, notamment le livre d’artiste *Playground* publié en 2019 par les Éditions Bessard.

Née en 1985 à Rio de Janeiro, Brésil

Vit et travaille à New York

Sobering Galerie [FR]

En 2002, Patrícia Kishishian et Jean-Claude Ghenassia créent le magazine *Annual* – des artistes comme Laurence Weiner, Jonathan Monk, John Stezaker, Sarah Morris apporteront leur soutien à la réalisation d’éditions limitées. Pendant près de 10 ans, le magazine sera diffusé dans les plus grands musées et les meilleures librairies, ainsi que sur les foires internationales comme Art Basel. En 2013, Sobering ouvre ses portes dans le prolongement des recherches conceptuelles d’*Annual Art Magazine*, la galerie offre une diversité de propositions et d’interactions esthétiques et d’expositions croisées entre artistes émergents et confirmés.

Sobering Galerie

87 rue de Turenne

75003 Paris, France

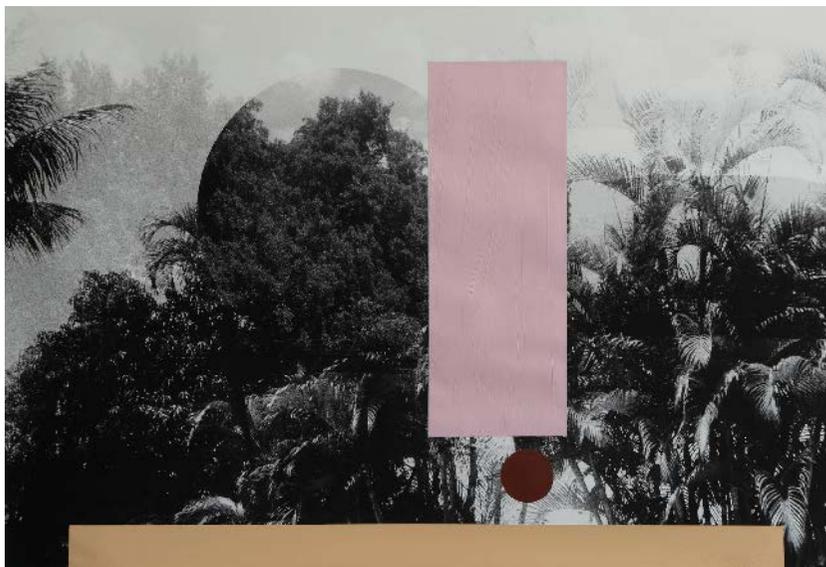
soberinggalerie.com

07 Alice Quaresma [BR]

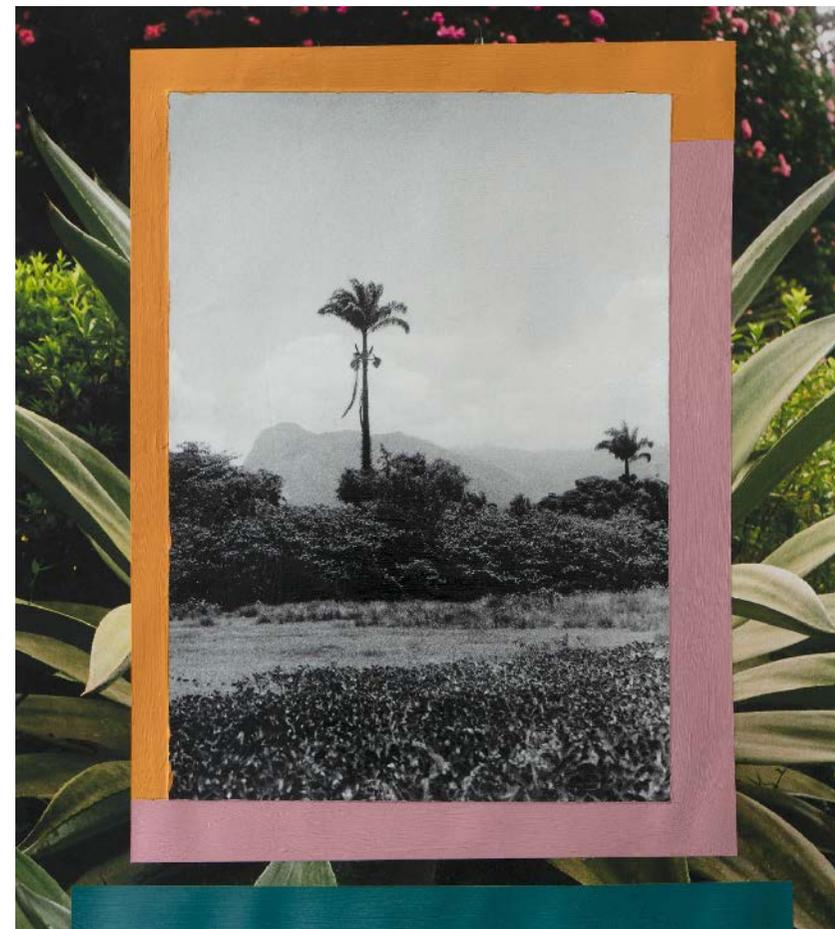
← *Clouds of Fantasy*, 2022
Photographie, impression
sur papier coton avec peinture
acrylique, 68 × 102 cm, pièce unique

→ *In the Long Run*, 2022
Photographie, impression
sur papier coton avec peinture
acrylique, 50 × 45 cm, pièce unique

© Alice Quaresma
Courtesy Sobering Galerie



Sobering Galerie [FR]



08 Baptiste Rabichon [FR]

Blue screen of death

Dans une exploration de la photographie sous toutes ses formes, Baptiste Rabichon produit des images mixtes, nées de la confrontation entre deux contraires : argentique/numérique, positif/négatif, abstrait/figuratif, empreinte/représentation, geste hésitant de la main/froidueur mécanique de la machine... Combinant composition et enregistrement, l'artiste travaille dans l'obscurité totale du laboratoire photo, dans cet état particulier, entre extrême concentration et lâcher prise. Il découvre autant que qu'il fabrique ; c'est la raison du caractère prolifique de son travail. Afin d'accéder à de nouvelles images du monde, Rabichon met en place des outils et des protocoles complexes. Mais cette complexité de fabrication n'est pas seulement due aux techniques utilisées, elle résulte de la complexité même des choses. Si la photographie peut représenter ce que l'on voit du monde pendant un instant, peut-elle en représenter notre expérience ? Expérience qui ne se limite ni à la vue, ni à l'instant. C'est dans cet « habile conflit » avec la technique que Baptiste Rabichon se soustrait à son emprise ; ses manipulations sont autant de grains de sable dans les rouages de la photographie et c'est dans le plaisir de la perturber en son sein, par la liberté du geste, qu'il la rapproche de la vie.

Dans *Blue Screen of Death*, présenté pour la première fois à l'occasion d'a ppr oc he, Baptiste Rabichon nous propose une singulière actualisation du geste primaire de l'empreinte photographique (photogramme) revisitée à l'aune de notre rapport compulsif à la technologie.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy, Baptiste Rabichon est lauréat du prix BMW 2017 puis du prix Salon de Montrouge/Moly-Sabata 2018. Résident à la Cité Internationale des Arts en 2019 et 2020, il est lauréat du prix Picto 2021. Son travail a été exposé au Lianzhou Museum of Photography, à la Collection Lambert en Avignon, aux Rencontres d'Arles, au CACN à Nîmes ou encore à Untitled Miami Beach. Sa dernière exposition personnelle, « xx^e siècle », s'est tenue en 2022 à la galerie Reuter Bausch à Luxembourg.

Né en 1987 à Montpellier

Vit et travaille à Paris

Galerie Binome [FR]

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine, spécifiquement aux arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. La Galerie Binome est membre du Comité professionnel des galeries d'art.

Galerie Binome

19 rue Charlemagne

75004 Paris, France

galeriebinome.com

08 Baptiste Rabichon [FR]

← *Blue Screen of Death*, 2021 – 2022
Photogramme, 40 × 30 cm,
édition 1 + 1 épreuve d'artiste

→ *Chirales*, 2019
Impression jet d'encre,
édition de 4 en format unique
(A4 × 2, A2 × 2, A1 × 2, A0 × 2)

© Baptiste Rabichon
Courtesy Galerie Binome



Galerie Binome [FR]



09 Caroline Rivalan [FR]

Persona Muta

Caroline Rivalan explore les mythes féminins et l'aspect hédoniste de la nature en s'appropriant des images qu'elle retranscrit plastiquement à travers des opérations de montage. Les images qu'elle produit dans des microcosmes (dioramas) ou des macrocosmes (dispositifs d'installation lumineuse) mélangent avec irrévérance et sarcasme divers registres. Il en résulte un univers fantasmagorique où le féminin tient une place particulière.

Pour *Persona muta*, l'artiste s'est intéressée aux patientes du Professeur Charcot à la Salpêtrière, à la fin du XIX^e siècle. Reprenant les images du dispositif photographique installé *in situ* par le célèbre neurologue, Caroline Rivalan interroge cette exploitation du corps féminin en croisant figure et folie. Les manipulations de ces images d'archives transforment l'objet en sujet et supprime ainsi la figure d'autorité qui orchestre ces représentations, pour déplacer la relation de pouvoir établi. Il s'agit de déconstruire les rapports de domination.

Diplômée de La Esmeralda, à Mexico, et de la Villa Arson à Nice, Caroline Rivalan est invitée à plusieurs reprises à exposer aux côtés d'artistes tels que Ben Vautier, et Moo Chew Wong au Musée des Beaux-Arts de Nice. Son travail est exposé depuis 2009 en France et à l'étranger, notamment en centres d'art contemporain et artist-run spaces.

Née en 1981 à Neuilly-sur-Seine

Vit et travaille à Nice

Galerie Eva Vautier [FR]

Depuis son ouverture en 2013, la galerie Eva Vautier tisse des liens entre des générations qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain, partant de l'École de Nice et du mouvement Fluxus jusqu'à nos jours. Elle représente avec la même intensité artistes émergents et de réputation internationale. La galerie porte une importance particulière au soutien et à la promotion des femmes. Ses artistes développent des thématiques liées au rapport à la nature, la matière, l'humain et le quotidien. C'est ainsi que la galerie propose une vision de l'art contemporain innovante et contribue à dynamiser la scène artistique française. Son lien privilégié avec Ben Vautier lui permet un ton libre et expérimental reconnu par les institutions.

Galerie Eva Vautier

2 rue Vernier

06000 Nice, France

eva-vautier.com

09 Caroline Rivalan [FR]

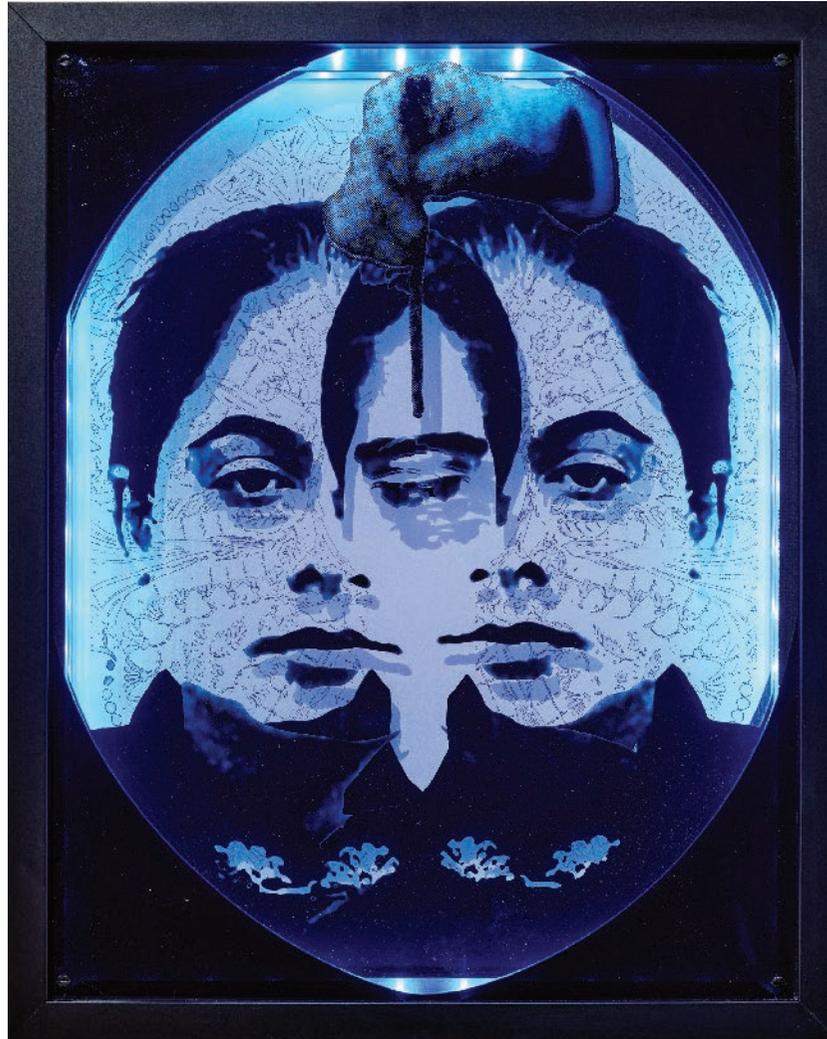
← *Troisième œil*, 2022
Impressions UV sur plexi,
leds colorées, bois, 40 × 50 cm,
pièce unique

Photo © François Fernandez

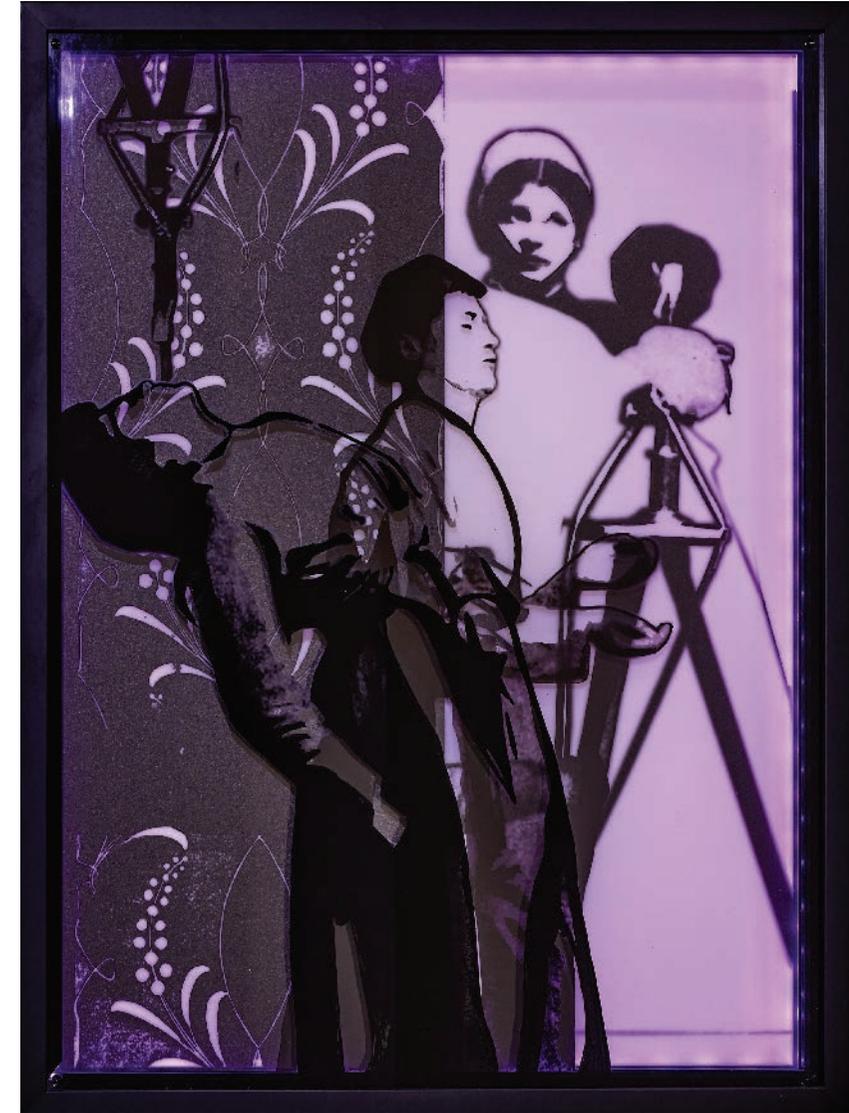
→ *Catalepsie*, 2022
Impressions UV sur plexi,
leds colorées, bois, 59 × 79 cm,
pièce unique

Photo © François Fernandez

© Caroline Rivalan
Courtesy Galerie Eva Vautier



Galerie Eva Vautier [FR]



10 Jonathan Rosić [BE]

Touching from a distance

Le travail de Jonathan Rosić poursuit une réflexion sur notre impermanence et nos micro-disparitions. Il répertorie, analyse et amplifie les petites annulations de nous-mêmes et tente de rendre perceptible l'évanouissement du temps. Ses dessins à l'encre de Chine, minutieux, ont pu s'inspirer d'arrêts sur image de films, de photographies personnelles ou trouvées. Ces encres se concentrent sur des instants de dissimulation volontaire ou due au hasard, sur des scènes de solitude, d'oubli et d'incommunicabilité, sur des sujets ou objets s'éclipsant derrière des gestes ambigus. La disparition s'y exprime à différents niveaux (celle du sujet, dissimulé, ou dont le regard est obstrué; celle du spectateur, pour le sujet représenté qui ne nous voit plus; celle de l'image, par dissipation au moyen de tons très dilués; enfin, celle de la main de l'artiste, par une technique non gestuelle, le plaçant volontairement en retrait derrière son sujet). En complément de ses dessins, Jonathan Rosić répertorie, au sein du monde banal et intime de photos trouvées, des indices de notre effacement: traces répétitives, classées en catégories gestuelles, où le signe de l'absence devient sculptural.

Pour a ppr oc he *Touching from a distance* regroupe des dessins à l'encre de Chine basés sur d'anciennes photos promotionnelles d'inventions, dans lesquels Rosić se concentre sur des mains ne détenant plus que du vide, ainsi que des photos trouvées où portes et poignées attendent une main pour activer apparition et disparition.

Architecte de formation (La Cambre, Bruxelles), Jonathan Rosić a enseigné l'architecture, et a suivi des études en peinture (La Cambre). Il est notamment lauréat du prix Sabam (Art Contest, Bruxelles, 2014), du prix Marcel Hastir – Portrait (Académie royale de Belgique, 2017) et du prix international de dessin FID Prize (Paris, 2017). De nouveaux travaux seront prochainement montrés dans une exposition individuelle à la galerie Archiraar (Bruxelles) et à Drawing Now (Paris, 2023).

Né en 1979 à Tirlemont, Belgique

Vit et travaille à Bruxelles

Archiraar Gallery [BE]

Fondée en 2012 par l'architecte Alexis Rastel, la galerie Archiraar représente des artistes internationaux de la génération émergente et collabore avec des commissaires d'exposition. Dans un bâtiment brutaliste à Bruxelles, ses deux espaces complémentaires hébergent des projets en résonance. Le white cube en est le laboratoire artistique, le black cube propose une approche plus domestique.

Archiraar Gallery

Rue de la Tulipe, 31A & 35A

1050 Bruxelles, Belgique

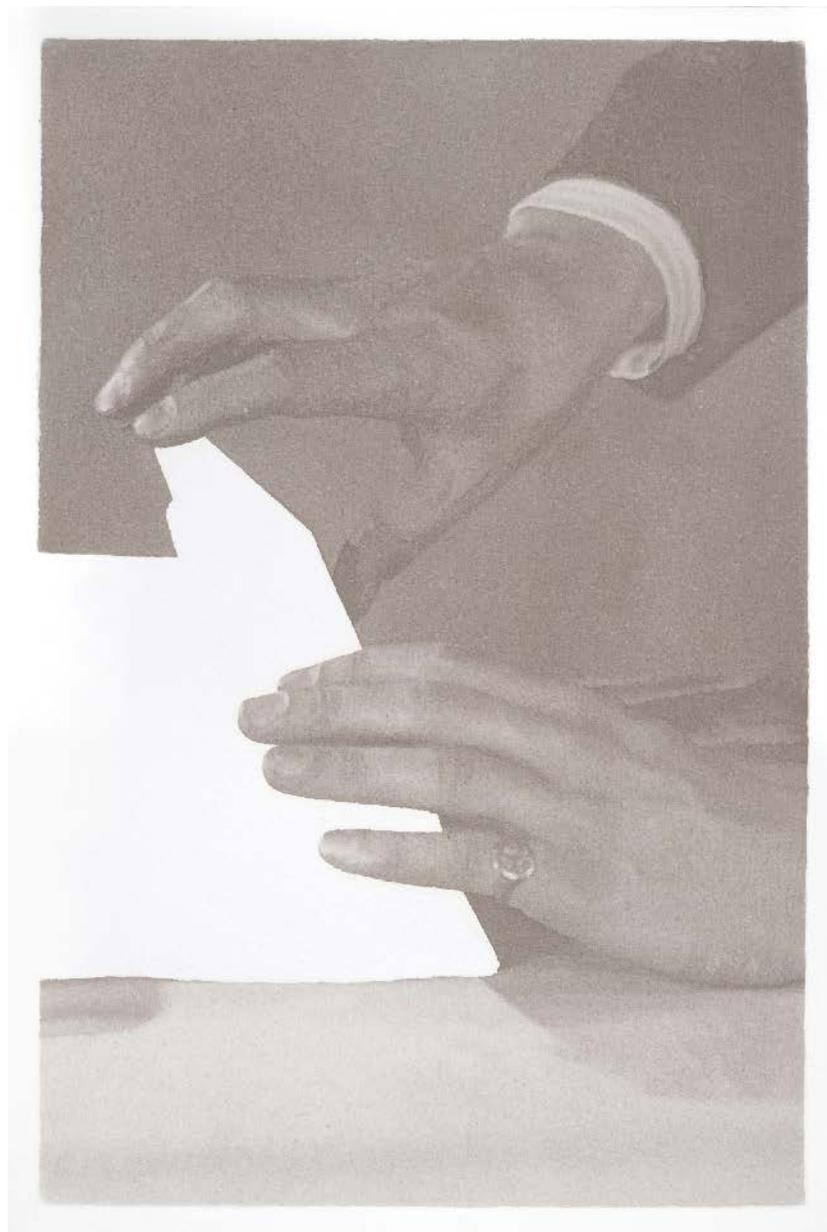
archiraar.com

10 Jonathan Rosić [BE]

Archiraar Gallery [BE]

Touching from a Distance 1, 2022
Encre de chine sur papier,
51 × 35 cm, pièce unique

© Jonathan Rosić
Courtesy Archiraar Gallery



11 Matt Saunders [US]

Some Closeness

La pratique de Matt Saunders associe la peinture, la photographie et la gravure à l'image en mouvement, en faisant largement référence au cinéma, à l'histoire du cinéma et parfois à la fiction. La photographie a joué un rôle clé dans sa pratique. Saunders explore depuis longtemps le pouvoir et l'effet délicat des images, en particulier lorsqu'elles prennent une forme matérielle. Ses portraits sont chargés d'émotion et matériellement spécifiques. La pratique de Saunders est une expérience continue et une contemplation prolongée de la photographie elle-même. Pour *a ppr oc he*, l'artiste dévoile un dialogue intense entre corps et visages, chimie et peinture, techniques hautement maîtrisées et sérendipité. *Some Closeness* réunit deux corpus récents de travaux photographiques de l'artiste. Ces dernières années, Saunders s'est concentré sur des pratiques intimes et basées sur le dessin, qui maintiennent la peinture et la photographie en suspension évocatrice. Partant de photographies – ou du souvenir de photographies –, les *Resist Drawings* de Saunders sur papier gélatine argenté utilisent l'antipathie des peintures à l'huile et des révélateurs à l'eau pour élever les corps dans des rêveries classiques et intimes.

Pour la série en cours « The Distances », Saunders surpeint partiellement des C-prints qui, à leur tour, ont été réalisés avec des peintures à la main dans la chambre noire. Les sujets – un retour aux icônes et aux idoles du passé de l'artiste – sont à la fois créés et obscurcis par cette approche picturale et existent dans un espace très personnel, vibrant entre profondeur et surface.

Matt Saunders est diplômé des écoles d'art de Harvard et Yale aux États-Unis. Les institutions internationales comme Tate Liverpool (2012) ou la Renaissance Society, Chicago (2010) lui ont consacré une exposition monographique personnelle. Son travail est régulièrement montré dans des expositions de groupe comme au Deutsche Guggenheim, Berlin (2008), San Francisco Museum of Modern Art (2008), MoMA (2014), Whitney Museum (2015 and 2013), Metropolitan Museum of Art (2020), MassMOCA (2017-18), et l'American Academy of Arts and Letters (2022). Il est lauréat de la deuxième édition du Prix Jean-François Prat (2013) et du Prix Rappaport (2015).

Né en 1975 à Tacoma, États-Unis
Vit et travaille entre Berlin et Cambridge

Analix Forever [CH]

Fondée en 1991 à Genève par Barbara Polla, Analix Forever est une galerie hors norme, déployant ses projets à l'intérieur de ses murs aussi bien qu'à l'étranger, privilégiant les collaborations et co-élaborations avec de nombreux acteurs du monde de l'art. La découverte et la valorisation de la jeune création y sont déterminantes, ainsi que la promotion de trois médiums de prédilection : la vidéo, le dessin et la poésie – en particulier lorsqu'ils s'ancrent dans des enjeux politiques et les tréfonds de l'âme.

Analix Forever
Rue du Gothard 10,
1225 Chêne-Bourg, Suisse

analixforever.com

11 Matt Saunders [US]

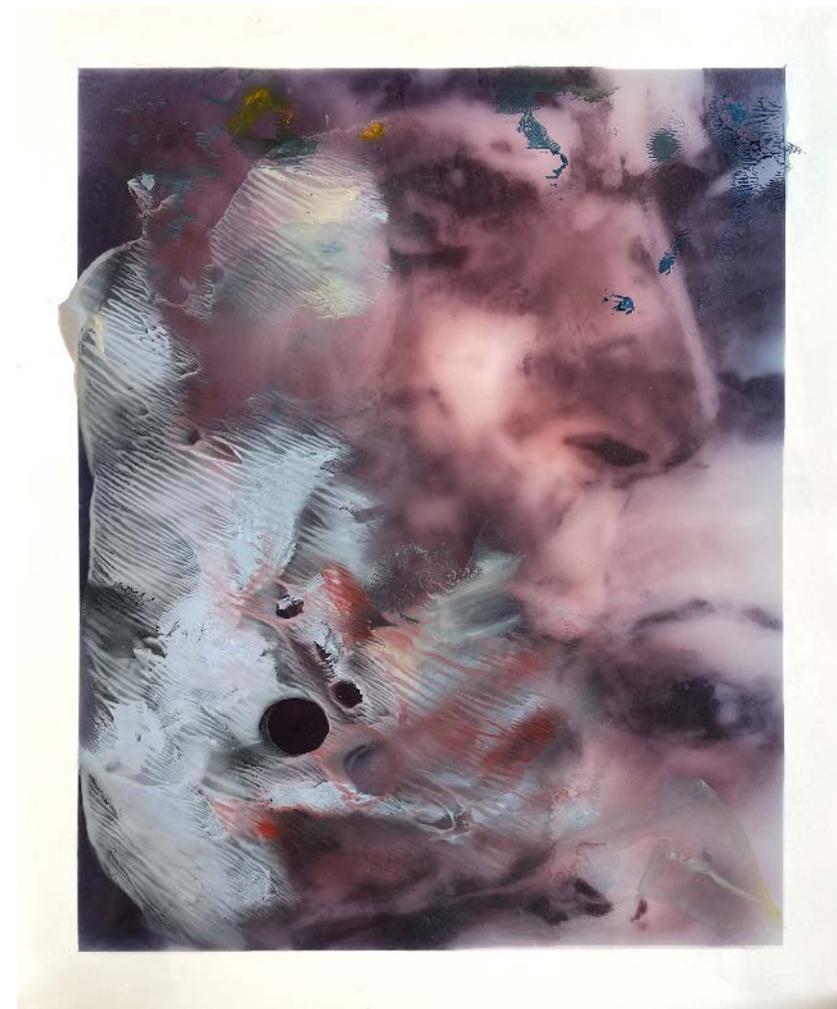
← *Drawing*
(*You must change your life*), 2020
Tirage aux sels d'argent,
35,5 × 28 cm, pièce unique

→ *The distances (KM)*, 2021
Huile sur tirage C-print, 61 × 51 cm,
pièce unique

© Matt Saunders
Courtesy de l'artiste



Analix Forever [CH]



12 Isabelle Wenzel [DE]

Reflection

Photographe, vidéaste et acrobate, Isabelle Wenzel utilise son propre corps dans ses photographies. Ses images sont des autoportraits réalisés selon un rituel immuable – régler le retardateur, prendre la pose, régler le retardateur, prendre la pose, etc. – répété durant des sessions d’une heure rythmées par le décompte de 10 secondes. Dans son travail photographique, Isabelle Wenzel s’intéresse à la matérialité du corps, plus qu’à la personne elle-même. En prenant un cliché, elle fige une pose dans l’instant et met en lumière la qualité sculpturale du corps humain. Elle fait œuvre de désincarnation afin de transformer la figure humaine en objet esthétique à regarder comme une manifestation physique qui s’inscrit dans un espace. Pour réaliser le cliché souhaité, les contorsions doivent être répétées à plusieurs reprises. Isabelle Wenzel réalise ainsi sa propre performance expérimentale devant l’appareil photo qui fige ses poses sous la forme de photographies que nous pourrions admirer. Les clichés sont de ce fait très souvent dynamiques et marqués par une impression de mouvement.

Isabelle présente à a ppr oc he un solo show combinant deux séries : une rétrospective des œuvres réalisées au cours des dix dernières années, et une série de photographies basées sur son dernier film *Automatia*, qui sera également projeté au salon.

Depuis l’obtention de son diplôme de fin d’études à la Rietveld Academy d’Amsterdam en 2010, le travail d’Isabelle Wenzel a été exposé dans de nombreux musées et salons, dont le Nederlands Fotomuseum (NL), le Fotografisk Center (DK), le FOAM (NL), le Metro Hall (CA), ainsi que Art Rotterdam, Unseen et la Brighton Photo Biennial. En 2020, Isabelle Wenzel a publié son livre *Counting Till Ten* et, parallèlement à ses créations, elle travaille souvent comme photographe de mode, une activité qui occupe une place croissante dans sa démarche artistique.

Née en 1982 à Wuppertal, Allemagne
Vit et travaille à Wuppertal, Allemagne

Galerie Bart [NL]

Située à Amsterdam, la galerie Bart s’intéresse aux jeunes artistes et artistes établis diplômés aux Pays-Bas qui excellent de par leur pratique innovante. La galerie présente des artistes qui créent des œuvres ludiques et originales, énergiques et intenses, sereines et légères ou sérieuses, mais sans se départir d’une touche d’humour. Ils cherchent et questionnent les limites de leur médium, pour ainsi les repousser. La Galerie Bart collabore avec des peintres, dessinateurs, photographes, sculpteurs et créateurs d’installations.

Galerie Bart
Elandsgracht 16
1016 TW Amsterdam, Pays-Bas

galeriebart.nl

12 Isabelle Wenzel [DE]

← *Dual 6*, 2022

Impression jet d'encre Fine art
sur papier Hahnemühle Photo
Luster, Matt 290 g/m², 52 × 40 cm,
édition de 5

→ *Dual 4*, 2022

Impression jet d'encre Fine art
sur papier Hahnemühle Photo
Luster, Matt 290 g/m², 52 × 40 cm,
édition de 5

© Isabelle Wenzel

Courtesy of Galerie Bart



Galerie Bart [NL]



13 Daisuke Yokota [JP]

Untitled Color Works

Le travail de Daisuke Yokota interroge la relation entre mémoire, images et sensations. Sa pratique consiste à revisiter constamment ses propres archives de photographies personnelles en ajoutant des couches d'accidents, afin de signifier métaphoriquement la superposition des états de conscience et des souvenirs. Se référant souvent aux principes de l'écho et de la réverbération, Daisuke Yokota établit également des liens entre les champs visuels et musicaux. On pourrait dire qu'il capture le « bruit » dans le sens le plus large du terme.

La série *Untitled Color Works* présentée à a p p r o c h e regroupe des œuvres sélectionnées parmi plusieurs de ses séries réalisées entre 2015 et 2022 (*Photographies en couleur*, *SCUM*, et *Sédiments*). Ces œuvres abstraites en couleur sont des photographies réalisées sans appareil photo et sans source de lumière. Les images sont de pures réactions chimiques, créées après un processus photographique peu orthodoxe en chambre noire. Daisuke Yokota, faisant bouillir les négatifs grand format provoque la libération de l'émulsion sensible. Il examine ensuite à plusieurs reprises les résultats de ses expérimentations, créant finalement des scans très haute résolution. Elles semblent davantage être l'œuvre d'un peintre que d'un photographe, mais c'est dans cet espace intermédiaire que cette approche novatrice trouve sa source. Est perçue une image abstraite mais également un enregistrement de la création de cette image.

Daisuke Yokota a remporté de nombreux prix, tels que le 45^e Kimura Ihei Award (2019), Foam Paul Huf Award (2016) et le Photo London John Kobal Residency Award (2015). Son travail a fait l'objet d'expositions internationales et fait partie de nombreuses collections, notamment la Tate Modern, le Musée d'art moderne de San Francisco, le Musée des beaux-arts de Boston et le Fotomuseum Winterthur, en Suisse. Bibliothèque Nationale de France, le Musée d'Art Moderne de Paris. Il est l'auteur de plus de 100 livres d'artiste salués par la critique.

Né en 1983 à Saitama, Japon
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Kominek Gallery [DE]

Fondée en 2008 par Michael Kominek à Berlin, la galerie représente des artistes émergents et établis tels que Bryan Schutmaat, Mark Mahaney, Mark Steinmetz, Daisuke Yokota ou Greg Girard. La galerie se consacre également à des projets de livres photo expérimentaux et organise régulièrement des résidences de livres à Berlin. D'autres publications classiques comme *Looking for Love* d'Alec Soth, *Sketches* de Viviane Sassen ou *Sheets* de Rinko Kawauchi ont été publiées sous le label Kominek Books.

Kominek Gallery
Immanuelkirchstraße 25
10405 Berlin, Allemagne

kominekominekominek.com

13 Daisuke Yokota [JP]

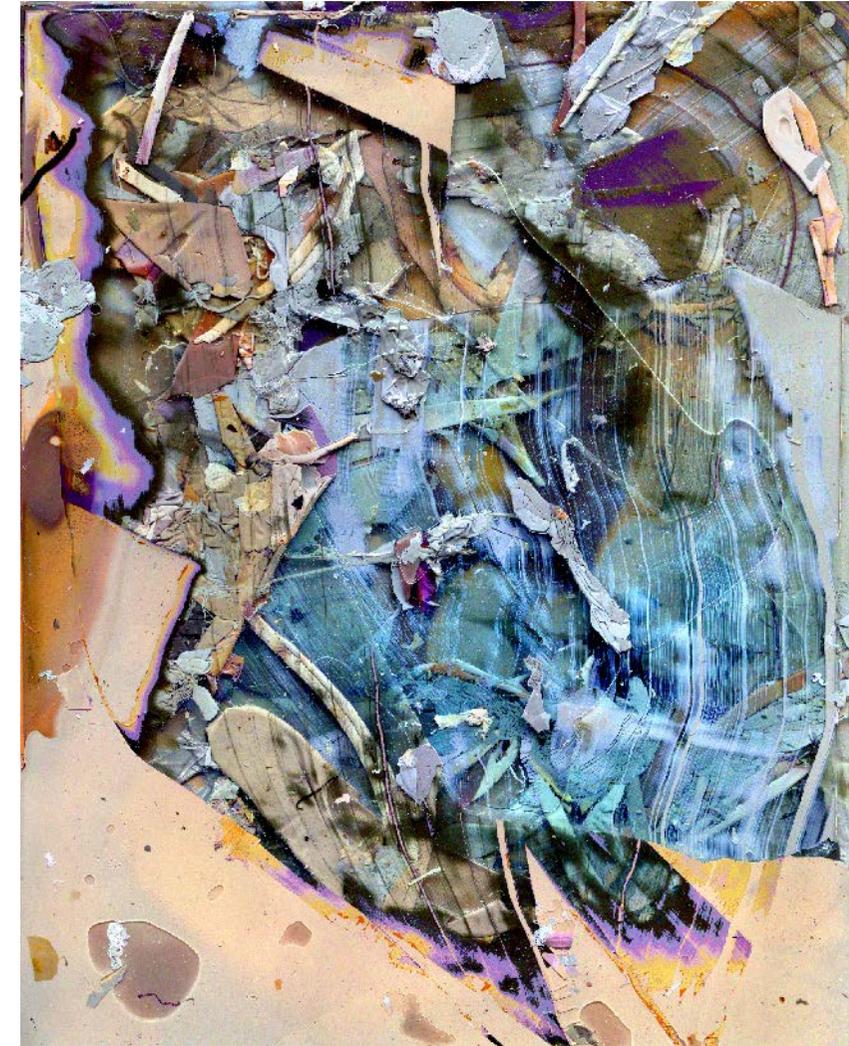
← *Untitled*, from *SCUM*, 2018
Tirage à encres pigmentaires
sur papier coton, 180 × 144 cm,
édition de 2 + 2 épreuves d'artiste

→ *Untitled*, from *Sediment*, 2019
Tirage à encres pigmentaires
sur papier coton, 72 × 90 cm,
édition de 4

© Daisuke Yokota
Courtesy Kominek Gallery



Kominek Gallery [DE]



14 Vincent Fournier et Sébastien Gaxie [FR]

Auctus Animalis

Auctus Animalis (animal augmenté) est une fable initiatique qui raconte la métamorphose d'espèces hybrides en constellations. Une interrogation poétique sur la transformation du vivant. Dans ce projet surréaliste faisant hommage au règne animal, à la biologie et à la bioacoustique, les trois médiums que sont la photographie, la littérature et la musique vont se croiser et prendre forme sous trois restitutions dans plusieurs espaces à Paris, Nantes, Metz, Arles et Marseille : une exposition photographie et musique, un livre CD d'artistes et, pour certains lieux, un spectacle avec un comédien, deux musiciens (violon, piano) et un système de projection.

Le capitaine Levant, engagé par un consortium de scientifiques et de militaires, prend le commandement d'un voilier furtif avec un équipage réduit. Il part chercher une météorite tombée dans le pacifique. La météorite semble contenir du brownleite, un métal qui pourrait accélérer la conquête spatiale. Le capitaine ne trouvera pas la matière tant désirée mais une île-mirage reflet de ses désirs. Sur cette île magique, métaphorique, les végétaux, les minéraux et les animaux ont comme été façonnés, augmentés par une intelligence invisible.

Ce voyage parfois semé d'embûches va mener le capitaine à travers deux songes, dans le cosmos, et les abysses. Notre marin sera enfin le témoin d'un grand concert des animaux au terme duquel ils deviendront une nouvelle cosmogonie.

Vincent Fournier

Né en 1970 à Ouagadougou

Vit et travaille à Paris

Le travail de Vincent Fournier est une exploration de l'imaginaire du futur, de l'utopie à la dystopie. Diplômé de l'École Nationale de la Photographie à Arles, il a participé à des expositions collectives majeures comme *The Universe and Art* aux musées Mori Art Tokyo et Art Science Museum Singapour ainsi que des expositions personnelles au Museo d'Arte Moderna di Bologna (MAMbo) pendant Foto Industria 2018 ou les Rencontres d'Arles en 2014. Ses œuvres font partie de plusieurs collections permanentes, notamment : Metropolitan Museum of Art (MET) New York, Centre Pompidou Paris, Fondation Mast Bologne, Art Collection Zurich. Il est représenté par la Ravestijn Gallery.

Sébastien Gaxie

Né en 1977 à Paris

Vit et travaille à Paris

Formé au conservatoire de Paris et à l'Ircam, Sébastien Gaxie est lauréat du Prix Sacem du meilleur jeune compositeur de musique symphonique en 2012. Sa musique au caractère éclectique est jouée dans de nombreux festivals et accompagne d'autres formes d'arts comme le théâtre, le cinéma et la vidéo. Parmi ses œuvres marquantes : *Cosmic Dance* pour soliste, maîtrise, chœur, orgue et orchestre (Radio France, 2022); *Je suis un homme ridicule* d'après Dostoïevski (Athénée, 2016); *Céleste ma planète* (Salle Pleyel, 2014) et *A feast for the ears: a sonic approach to gastronomy* (Prix Italia, 2013).

Prix Swiss Life à 4 mains [FR]

Le Prix Swiss Life à 4 mains, une rencontre inédite entre photographie et musique

Soutien actif de la création artistique depuis plus de 14 ans, la Fondation Swiss Life a lancé en 2014 le Prix Swiss Life à 4 mains. Destiné à valoriser des talents, ce prix artistique, unique prix photographie et musique en France, récompense tous les deux ans un projet de création croisée et originale d'un.e photographe et d'un.e compositeur.trice. Outre une large dotation financière, les artistes bénéficient de la reconnaissance de leur travail à travers l'édition d'un livre CD d'artistes, d'un parcours d'expositions itinérants dans des lieux culturels de renom dans des grandes villes de France. Avec cette 5^e édition et le travail de Vincent Fournier et Sébastien Gaxie, la Fondation Swiss Life poursuit sa volonté d'accompagner les artistes et soutenir la création pour que la culture soit accessible à tous les publics partout en France.

[Prix Swiss Life à 4 Mains](#)

14 Vincent Fournier et Sébastien Gaxie [FR]

Prix Swiss Life à 4 mains [FR]

*Oiseau tempestaire ou faiseur
de temps [Coracias tempestari], 2022*
Impression Fine art sur papier
Hahnemühle Baryta 315g,
75 × 53 cm, édition 1/10

© Vincent Fournier



15 Lucas Leffler [BE]

Advanced Photo System

Le travail de Lucas Leffler est stimulé par une fascination pour la matérialité de la chimie et son caractère bivalent proche de l'alchimie, entre la dimension scientifique et magique. Il a une pratique expérimentale du médium photographique qu'il tend à élargir à d'autres formes comme la sculpture ou l'installation. En explorant les qualités minérales et chimiques d'éléments naturels, Lucas Leffler propose une autre narration à travers ses tirages argentiques à la boue ou ses expérimentations au nitrate d'argent inspirées par les recherches de Lilly Kolisko et August Strindberg. Il réévalue l'histoire en intégrant dans son œuvre les mythes et rituels des lieux qu'il investit, ainsi que l'étude et l'expérimentation des matériaux.

APS (pour *Advanced Photo System*) est un projet en cours de réalisation portant sur la transition techno-industrielle effectuée dans le secteur photographique durant les années 2000. Il raconte la chute de l'entreprise Kodak fabricante de pellicules et ses tentatives pour maintenir une position dominante dans un marché en pleine digitalisation. Le projet se concentre sur l'année 2007 marquée par la sortie du premier Iphone lancé par la société Apple et suivie quelques mois plus tard par l'effondrement industriel de Kodak. *APS* rassemble des archives visuelles de Kodak et des images amateurs issues de vidéos YouTube décrivant la destruction des buildings de l'entreprise, ensuite tirées sur de vieux smartphones chinois. Dès lors, Lucas Leffler invente de véritables reliques d'une technologie aujourd'hui archaïque.

Lucas Leffler est diplômé en 2019 de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, en Belgique. Son travail fait l'objet à l'automne 2019 d'une première publication Zilverbeek (Silver Creek). Il a été exposé au FOMU (Anvers, BE) dans le cadre de l'exposition *.tiff*, au Musée de l'Élysée (Lausanne, CH) ainsi que pour l'exposition quinquennale reGeneration4. Leffler est également lauréat de plusieurs prix, notamment le Liège Photobook Dummy Award et le ManifestO photo festival de Toulouse. En France, Lucas Leffler est représenté par la Galerie Intervalle.

Né en 1993 à Virton, Belgique

Vit et travaille à Bruxelles

Résidence PICTO LAB [FR]

Lucas Leffler a développé le projet *APS* dans le cadre de la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE proposée par Picto Foundation, en collaboration avec les laboratoires et ateliers de production PICTO. Partenaires d'a ppr oc he, la fondation, le fonds de dotation, et plus particulièrement le programme PICTO LAB, donne l'opportunité aux artistes de tester des techniques, des protocoles et de les exploiter selon des configurations inattendues pour dépasser ou explorer des nouveaux champs possibles de l'image et de son rendu formel. Picto Foundation met ainsi en relation artistes et acteurs du réseau, notamment La Fab. - fonds de dotation agnès b., le Réseau Diagonal, la Cité internationale des arts, la fondation Dream Big and Grow Fast.

pictofoundation.fr

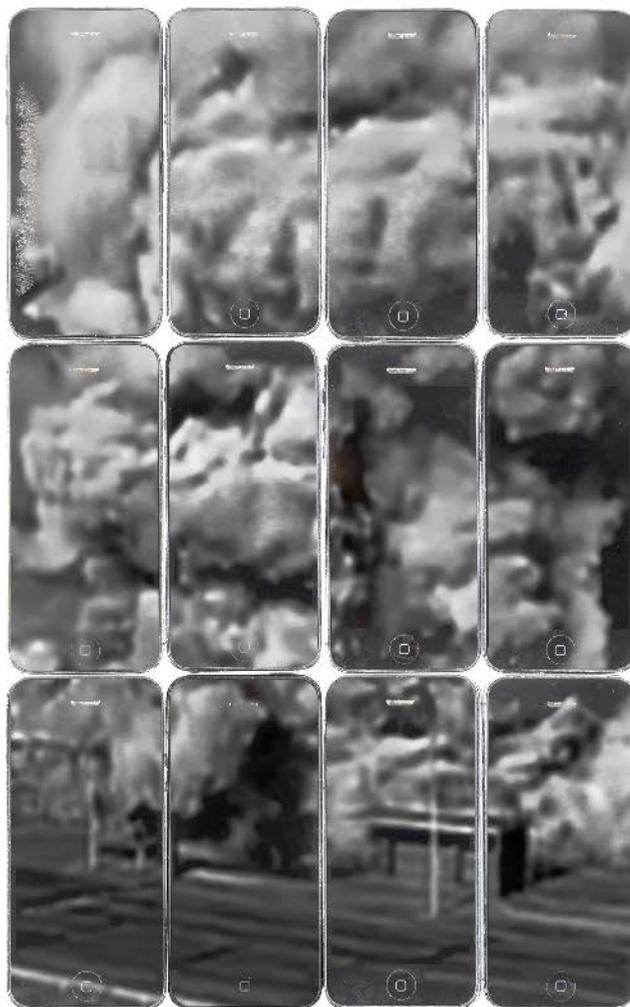
15 Lucas Leffler

Résidence PICTO LAB (fr)

← *Implosion I*, 2022
Simulation Photoshop de l'œuvre
(en cours), impression sur iPhones
4, 24 × 35 cm

→ Test réalisé avec une technique au
collodion sur iPhones 4

© Lucas Leffler
Advanced Photo System



Michel Poivert, Éditions Textuel – *Contre-culture dans la photographie contemporaine*

Depuis une génération, des propositions en apparence éclectiques de photographes prennent le contre-pied des nouveaux standards de l'image. Ces alternatives, nombreuses et passionnantes, ne constituent pas des expériences marginales. Il s'agit au contraire d'une véritable lame de fond, d'un continent critique et artistique que Michel Poivert nous propose d'explorer. Nombre d'entre eux préfèrent photographier avec du matériel rudimentaire ou même se passer d'appareil, beaucoup explorent le patrimoine des procédés, hybrident l'image et les objets, amplifient la photographie en installations ou bien encore associent photographie et artisanat textile. Activisme et poésie se mêlent pour proposer des mondes où il est question de matérialité, de gestes, de réconciliation et de résilience : c'est dans le corps de la photographie que les artistes cherchent à relire le monde et à en inventer de nouveaux par des utopies où l'imaginaire permet de dépasser le culte des images. En se reconnectant au tangible, la photographie entre dans une période de transition et de rematérialisation.

Michel Poivert est professeur d'Histoire de l'Art à l'université Paris Panthéon-Sorbonne où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie. Après avoir présidé pendant quinze ans la Société française de photographie, il crée aujourd'hui le Collège international de photographie, institution dédiée à la transmission des savoir-faire et à l'expérimentation photographique. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (Textuel, 2019) et *La photographie contemporaine* (Flammarion, 2010 ; réédité en 2018).

Textuel, maison associée du groupe Actes Sud, compte une centaine de livres de photographie à son catalogue : des monographies, mais aussi des livres de référence comme *Une histoire mondiale des femmes photographes*. Des grands noms tels Gregory Crewdson, Bernard Plossu, Joel Meyerowitz, Harry Gruyaert ou Saul Leiter, d'autres plus émergents tels Eamonn Doyle, Smith, Katrien De Blauwer ou encore des collectifs comme Tendance Floue rythment les récentes parutions.

Éditions Textuel
13 quai de Conti
75006 Paris, France
editionstextuel.com



Contre-culture dans la photographie contemporaine
Michel Poivert, Éditions Textuel
22 × 28 cm, 304 pages
59 euros

Direction artistique

Emilia Genuardi, Fondatrice & directrice



© Laurent Villeret

Emilia Genuardi est spécialiste de la photographie contemporaine. Elle est la fondatrice et directrice du salon **a ppr oc he**, dont elle cosigne chaque année la direction artistique aux côtés de curateur(s) invité(s). Depuis l'année 2018, elle dirige **a ccr oc he**, qui se consacre à la création et à la production de contenus culturels, dont le salon **a ppr oc he**. Emilia est également consultante en photographie, et enseigne au Paris College of Art. Depuis 2021, elle siège au conseil d'administration de la Fondation Swiss Life.

Éditions précédentes

2021

15 galeries + 1 artiste en secteur a ppr oc he

Yasmina Benabderrahmane Galerie Bacqueville (fr, nl) Camille Benarab-Lopez Chloé Salgado (fr)
 Sylvie Bonnot Ségolène Brossette Galerie (fr)
 Kim Boske FLATLAND (nl)
 Antony Cairns Intervalle (fr)
 John Chiara Galerie Miranda (fr)
 Caroline Corbasson Galerie L'inlassable (fr)
 Grégoire Eloy Tendance Floue (fr)
 Bertrand Hugues, Galerie Eric Mouchet (fr)
 Ilanit Illouz Galerie Fontana (nl)
 Alix Marie Ncontemporary (it)
 Laurent Millet Galerie Binome (fr)
 Mouna Saboni Galerie 127 (fr, ma)
 Marleen Sleuwits Galerie Bart (nl)
 David Weber-Krebs Secteur a ppr oc he (be)
 Vasantha Yoganathan The Photographers' Gallery (uk)

→ Direction artistique :
 Emilia Genuardi, Tatyana Franck, Étienne Hatt,
 Aurélia Marcadier, Caroline Stein, Raphaëlle Stopin

2020 – 2021

Édition exceptionnelle dédiée aux pièces uniques
 16 galeries + Prix Swiss Life à 4 mains

Vincent Ballard Galerie Lumière des roses (fr)
 Marco Barbon Galerie Clémentine de la Féronnière (fr)
 Filip Berendt Galerie l'étrangère (uk)
 Katrien de Blauwer Galerie Les filles du calvaire (fr)
 Ellen Carey Galerie Miranda (fr)
 Roger Catherineau Les Douches la Galerie (fr)
 Coraline de Chiara Galerie Claire Gastaud (fr)
 Sylvain Couzinet-Jacques Galerie C (ch, fr)
 Thomas Devaux Galerie Bertrand Grimont (fr)
 Laurent Lafolie Galerie Binome (fr)
 Claudia Larcher Galerie 22,48m² (fr)
 Lucas Leffler Galerie Intervalle (fr)
 Le fétichiste christian berst art brut (fr)
 Ken Matsubara Galerie Eric Mouchet (fr)
 Jean-Claude Ruggirello Galerie Papillon (fr)
 Patrick Waterhouse The Ravestijn Gallery (nl)
 Edouard Taufenbach & Régis Campo
 Prix Swiss Life à 4 mains

→ Direction artistique :
 Emilia Genuardi, Elsa Janssen, Léa Chauvel-Lévy, Tristan Lund

2019

12 galeries + 3 artistes en secteur a ppr oc he

Cathryn Boch Galerie Papillon (fr)
 Anaïs Boudot Galerie Binome (fr)
 Jonny Briggs Ncontemporary (it)
 Lindsay Caldicott Christian Berst Art Brut (fr)
 My-Lan Hoang-Thuy Secteur a pp roc he
 Éléonore False Secteur a ppr oc he
 Benoit Jeannot Galerie Eric Mouchet (fr)
 Lebohang Kganye AFRONOVA Gallery (za)
 Douglas Mandry Bildhalle Gallery (ch)
 Thomas Paquet Galerie Thierry Bigaignon (fr)
 Pugnaire & Raffini Ceysson & Bénétière (fr, lu, us)
 Sébastien Reuzé Meyer Zevil Art Project (fr)
 Noé Sendas MC2 Gallery (it)
 Laure Tiberghien Galerie Lumière des roses (fr)
 Dune Varela Secteur a ppr oc he

→ Direction artistique :
 Emilia Genuardi, Elsa Janssen, Étienne Hatt

Éditions précédentes

2018

12 galeries + 2 artistes en secteur a ppr oc he

David De Beyter Galerie Cédric Bacqueville (fr)
Juliana Borinski Secteur a ppr oc he
Marie Clerel Galerie Binome (fr)
Marianne Csaky Inda Gallery (hu)
Erik Dietman Galerie Papillon (fr)
Bruno Fontana Galerie des petits carreaux (fr)
Emmanuelle Fructus Un livre une image (fr)
Vittoria Gerardi Galerie Thierry Bigaignon (fr)
Alice Guittard Double V Galerie (fr)
Louis-Cyprien Rials Galerie Eric Mouchet (fr)
Maya Rochat Seen Fifteen Gallery (uk)
Daniel Shea Webber Gallery (uk)
Thomas Sauvin & Kensuke Koike Secteur a ppr oc he
Ruth Van Beek The Ravestijn Gallery (nl)

→ Direction artistique :
Emilia Genuardi, Elsa Janssen

2017

13 galeries + 1 artiste en secteur a ppr oc he

Ron Haselden Galerie des petits carreaux (fr)
Guillaume Zuili Galerie Clémentine de la Féronnière (fr)
Éric Flogny Galerie Cédric Bacqueville (fr)
Eva Stenram The Ravestijn Gallery (nl)
Roman Moriceau Galerie Derouillon (fr)
Thomas Mailaender Chez Mohamed Galerie (fr)
Aurélie Pétreil Ceysson & Bénétière (fr, lu, us)
Anouk Kruithof Galerie Escougnou-Cetraro (fr)
Julien Mignot Galerie Intervalle (fr)
Thomas Hauser Galerie Un-spaced (fr)
Bérénice Lefebvre Galerie Eric Mouchet (fr)
Paul Créange Secteur a ppr oc he
Edouard Taufenbach Galerie Binome (fr)
Raphaëlle Peria Galerie Papillon (fr)

→ Direction artistique :
Emilia Genuardi, Léa Chauvel-Levy

Partenaires

Soutenu
par



Leader mondial de la presse artistique, *The Art Newspaper* a ouvert un bureau en France en mars 2018. Déjà présent à Londres et à New York (édition internationale en anglais), le groupe, fondé en 1990, est aussi implanté en Italie, en Grèce, en Russie et en Chine. Respecté pour son travail d'investigation, son indépendance et sa vision globale inégalée dans le champ de la presse artistique, *The Art Newspaper* est la référence pour tous les acteurs de l'art à travers le monde. S'appuyant sur un réseau unique de plus de 50 correspondants situés dans 30 pays, les éditions françaises de *The Art Newspaper*, numériques et papiers, délivrent à la fois une information nationale et internationale et allient la réactivité et la souplesse du digital à la densité de l'analyse propre aux publications mensuelles. Toute l'actualité française est couverte par la rédaction située à Paris et dirigée par Philippe Régnier. *The Art Newspaper* a notamment choisi la France pour lancer son premier *Daily*, édition numérique quotidienne, qui vient renforcer l'offre éditoriale proposée par le groupe.

artnewspaper.fr



Plinth est une application web de mise en relation des acteurs du secteur culturel pour favoriser le réemploi d'objets et matériaux de scénographie. Elle permet le partage des ressources via un système simple et pratique d'annonces consultables en ligne. Réduire, Réemployer, Économiser: Offrez une seconde vie à vos scénographies, proposez les sur Plinth / Ne faites-plus produire, sourcez sur Plinth.

plinth.fr

Infos pratiques

Horaires

Mercredi 9 novembre 2022

11h – 21h Vernissage sur invitation uniquement

Jeudi 10 novembre 2022

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 20h Ouvert au public, sur réservation

Vendredi 11 novembre 2022

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 20h Ouvert au public, sur réservation

Samedi 12 novembre 2022

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 20h Ouvert au public, sur réservation

Dimanche 13 novembre 2022

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 18h Ouvert au public, sur réservation

Adresse

Le Molière

40, rue de Richelieu

Paris 1

 7 Pyramides

 1 Palais Royal Musée du Louvre

 73 39 48 Palais Royal Musée du Louvre

Réservations

[approche.paris](https://www.approche.paris) à partir du 15 octobre 2022

Contacts

Production & direction artistique

accroche
accroche-production.com

Emilia Genuardi
Fondatrice, Directrice
+33 (0)6 10 49 74 98
emilia@accroche-production.com

Carole Vigezzi
Coordinatrice générale, Production
+33 (0)6 77 61 57 65
carole@accroche-production.com

Ariane Tronel
Cheffe de projet
+33 (0)6 12 58 11 29
ariane@accroche-production.com

Presse

Relations Media
relations-media.com

Catherine & Prune Philippot
+33 (0)1 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

→ Pour télécharger le kit presse [cliquez ici](#)